

Région

POLLUTION

Des taux élevés de Pfas relevés dans le sang des riverains de l'EuroAirport

Jean-François Ott



Les sapeurs pompiers de l'EuroAirport effectuent régulièrement des exercices incendie sur une carcasse d'avion. Ces exercices sont tout à fait légaux, mais les mousses utilisées contiennent des Pfas. Photo archives Vincent Voegtlin
Les sapeurs pompiers de l'EuroAirport effectuent régulièrement des exercices d'incendie sur une carcasse d'avion. Ces exercices sont tout à fait légaux, mais les mousses utilisées contiennent des PFAS. Photo Vincent Voegtlin

Si les Pfas, ou polluants éternels, sont de plus en plus présents dans notre environnement et notre corps, rares sont les initiatives visant à mieux cibler leur présence. À Saint-Louis, une association a fait analyser le sang de dix volontaires de la région des Trois Frontières, riverains de l'EuroAirport. Les résultats sont édifiants, révélant des teneurs conséquentes et établissant un lien avec certaines activités de l'aéroport.

Les Pfas sont ces molécules contenant du fluor, utilisées dans l'industrie depuis la Seconde Guerre mondiale pour fabriquer pléthore de produits auxquels la société s'est identifiée. On les appelle des [polluants éternels](#) car elles se dégradent très lentement.

Leur nocivité sur la santé humaine a été mise en évidence, y compris à très faible dose. Depuis peu, on se rend compte que ces Pfas sont présents partout : [dans l'eau, l'air, le sol, le corps humain](#). En Alsace, l'observatoire de la nappe phréatique, l' [Aprona](#) , a mis en évidence leur présence diffuse presque partout dans les eaux souterraines dès 2019.

De celles-ci à l'eau potable, il n'y avait qu'un pas à franchir. En janvier 2024, Véolia confirme la contamination de captages d'eau potable aux Pfas révélée quelques mois plus tôt par l'ARS (agence régionale de santé) du Grand Est : 1 % des 2 400 captages analysés dépassent les valeurs limites. Dans le lot figure la région de Saint-Louis. Il apparaît que l'eau que boivent 50 000 habitants dépasse largement les seuils de potabilité, avec une teneur en Pfas jusqu'à quatre fois supérieure aux valeurs réglementaires (100 nanogrammes ou ng par litre en France et... 4 aux États-Unis) Avec 391 ng/l, le [captage de l'EuroAirport était le plus pollué au Pfas](#), non pas de toute l'Alsace, mais de la France entière. Ce puits est fermé depuis la fin 2023.

En 2024, des relevés complémentaires évaluent l'ampleur de cette pollution aux Pfas et décèlent un autre pic dans l'eau de Blotzheim soit 459 ng/l en septembre dernier. Ils révèlent aussi que l'eau potable distribuée dans les communes de Village-Neuf, Saint-Louis, Huningue, Hégenheim et Buschwiller a une teneur en Pfas [allant jusqu'à 340 nanogrammes/litre](#). Cela en fait le réseau d'eau potable le plus pollué de l'Hexagone. Du fait des interconnexions réalisées entre les différents réseaux, l'eau de Neuwiller présente elle aussi une teneur de 260ng/l et celle de Rosenau, Kembs et Bartenheim 201ng/l. Ces communes figurent sur les deuxième et troisième marches du triste podium national, du moins tant que de nouvelles analyses, qui ne sont pas systématiques, n'auront pas révélé d'autres points chauds, hélas.

Saint-Louis agglomération (SLA) confirme que six puits sur onze présentent une concentration en Pfas supérieure aux normes. Lorsqu'un puits est pollué, soit on le ferme, soit on dilue l'eau avec celle provenant de puits intacts. Mais l'agglomération admet qu'au vu de la configuration du territoire et de l'ampleur des besoins, il n'est possible ni de diluer, ni d'interconnecter. « Seule une solution curative est envisageable », estime son administration.

Devant l'ampleur de la pollution, la préfecture, l'ARS et l'agglomération ont constitué un comité de suivi des pollutions qui recherche des solutions. SLA rappelle de son côté avoir transmis un courrier aux habitants et créé un numéro vert (09 69 39 32 76). Sur son site internet, elle signale que l'ARS n'a pas énoncé de préconisations particulières concernant la consommation : on peut continuer à boire cette eau potable. Depuis janvier 2024, rien n'a changé.

Président de l' [Adra](#) (Association de défense des riverains de l'EuroAirport), Bruno Wollenschneider déplore ce qu'il qualifie d'inaction. « Les autorités tolèrent que les habitants de cette région consomment l'eau la plus polluée de France aux Pfas. Dès 2015, l'ARS savait de quoi il en retournait alors que la dangerosité des Pfas était établie. Les communications sont inexistantes : peut-on cultiver son jardin, pêcher des poissons dans l'Augraben, ce ruisseau voisin de l'aéroport que l'on sait également pollué ? Depuis un an, on ne voit rien venir », s'insurge-t-il. Alors que les contaminations aux Pfas sont aujourd'hui considérées comme l'une des plus importantes pollutions auxquelles l'humanité a affaire.

L'Adra a donc pris les devants et demandé à un laboratoire reconnu, Eurofins, d'analyser le sang provenant de dix volontaires habitant dans la zone où l'eau est polluée. « C'est un échantillon diversifié sur le plan de la morphologie, de l'âge et des habitudes de consommation, entre buveurs d'eau du robinet et d'eau en bouteille, par exemple », décrit Bruno Wollenschneider. « Nous avons cherché sept Pfas et nous les avons trouvés dans tous les échantillons. »

Les résultats – dont une partie n'a pas encore pu nous parvenir à cette heure – sont édifiants, même si le nombre d'échantillons limite leur légitimité. Certes, on savait que nos corps hébergeaient – et cumulaient – des Pfas : en Alsace en 2023, des écologistes strasbourgeois en avaient découvert [dans leurs cheveux](#) ... « Pour certains échantillons, la somme des sept Pfas se maintient autour de 10 000 à 12 000 nanogrammes par litre de sang. Dans d'autres cas, ce chiffre grimpe jusqu'à 22 800 ng/l. » Publiée en 2021, une enquête sur l'imprégnation de la population française par les Pfas, réalisée par Santé publique France dans le cadre du programme national de biosurveillance [Esteban](#), révèle, pour la première fois, que l'ensemble de la population française présente une imprégnation aux polluants éternels avec une moyenne établie à 10 000 ng/l. « Ces analyses confirment aussi que les Pfas s'accumulent progressivement dans certaines parties du corps, dont le sang et le foie. »

L'association déduit également un lien direct avec l'EuroAirport : « Les Pfas détectés sont les composants principaux des mousses anti-incendie utilisées par les [pompiers](#), y compris lors d'exercices dans tous les aéroports. Comme ils ont eu lieu de façon tout à fait légale sur de la terre battue, ces composants ont logiquement contaminé le sous-sol. Or plusieurs puits de captage se trouvent à proximité », avertit Bruno Wollenschneider. D'où, logiquement, les teneurs constatées dans ces puits. Le lien a été démontré pour d'autres aéroports européens, comme Kallinge en Suède. L'utilisation de ces mousses fluorées sera interdite à partir de juillet prochain.

Contactée, la direction de l'EuroAirport rappelle avoir intégré le comité de suivi cité plus haut : « Des campagnes de mesures sont en cours afin d'identifier l'origine et l'étendue d'une probable pollution historique dans la zone aéroportuaire. » Quant à l'agglomération de Saint-Louis, elle signale que la délégation de service public dont elle dispose pour la gestion de l'eau potable arrive à échéance le 30 juin : « Le cahier des charges de la nouvelle délégation intègre le traitement des Pfas et les candidats ont dû chiffrer le coût de différentes solutions de dépollution à l'instar des charbons actifs. L'attribution sera décidée en conseil communautaire, le 24 avril prochain. »

Mais SLA reconnaît également qu'aucune solution concrète de traitement ne devrait être opérationnelle avant 2027. Or c'est à partir du 1^{er} janvier 2026 que les Pfas seront intégrés

aux programmes réglementaires de [contrôle sanitaire des eaux](#) destinées à la consommation humaine. Ce qui signifierait qu'à cette date, l'eau du réseau ludovicien et des alentours deviendrait impropre à la consommation. Pendant un an, si rien n'est fait.

Toute solution curative coûtera cher. « Mais nous ne sommes pas d'accord pour que ce coût soit supporté par l'agglomération, donc par le contribuable », renchérit Bruno Wollenschneider. « Même s'il n'est pas coupable, l'EuroAirport est responsable et doit financer le traitement de l'eau en même temps que la dépollution des sites. » Tandis qu'en face, les Bâlois traitent déjà leur eau, avec beaucoup de génie. Et d'efficacité.

« Les autorités tolèrent que les habitants de cette région consomment l'eau la plus polluée de France aux Pfas. »



Au sud du terminal, la zone de fret, avec le terminal cargo, avait accueilli auparavant les exercices incendie. Selon l'Adra, les Pfas découverts dans le sang des riverains révèlent l'impact de ces polluants contenus dans les mousses utilisées à cet endroit. Photo Jean-François Frey



Le château d'eau de Bartenheim-la-Chaussée figure également parmi les captages les plus pollués de l'Hexagone.

Photo archives Pierre Gusz Le château d'eau de Bartenheim-la-Chaussée figure aussi parmi les captages les plus pollués de l'Hexagone. Photo Pierre Gusz

Valeurs en µg/L	PFOA	PFOS Total	PFNA	PFHxS Total	PFDA	PFUnDA	NMeFOSAA	Somme 7 PFAS
Personne 1	1,84	6,84	0,44	3,02	0,24	0,14	< 0,1	12,52
Personne 2	3,11	11,95	0,97	3,03	0,41	0,15	< 0,1	19,62
Personne 3	3,52	9,00	1,00	3,57	0,49	0,33	0,00	17,90
Personne 4								
Personne 5	3,28	13,74	1,08	3,9	0,55	0,34	< 0,1	22,89
Personne 6								
Personne 7								
Personne 8								
Personne 9	2,38	9,13	0,77	2,26	0,34	0,21	< 0,1	15,09
Personne 10	1,64	6,23	0,58	1,84	0,3	0,27	< 0,1	10,89



